

Ghislaine Robitaille

Présidente

2019 - ...



En janvier 1949, c'est dans la résidence familiale que Ghislaine vint au monde. De milieu modeste, elle est la 4^e d'une famille de 5 enfants. Ses parents, Antoinette Bourget et Léonidas Robitaille, transmettent à leurs enfants des valeurs de respect, de politesse, de ponctualité et surtout celle de donner le meilleur de soi-même dans ce qu'on entreprend et réalise.

Elle fait ses études primaires et secondaires au Couvent Jésus-Marie de Saint-Michel tenu par les religieuses Jésus-Marie, actuellement Collège Dina Bélanger. Ghislaine fait partie de la chorale de l'école et chante régulièrement lors des événements religieux et profanes de l'institution. Elle s'inscrit à un cours parascolaire pour apprendre la dactylo, choix qui lui permet dans un premier temps de trouver des emplois d'été pour défrayer ses études et devient un atout précieux tout au long de sa carrière pour préparer ses cours et utiliser l'informatique.

Elle étudie à l'école Normale Marguerite d'Youville de Sainte-Foy pour l'obtention de son brevet A et un bac en pédagogie.

Parcours professionnels

Ghislaine a enseigné 12 ans au secondaire et 21 ans au primaire. Elle débute au Couvent de Saint-Michel à la mi-septembre 1971 en remplaçant une religieuse enseignante.

De 1972-74, elle poursuit à l'école polyvalente de St-Pamphile de l'Islet.

De septembre 1974 à juin 1977, on la retrouve au sein d'une Mission catholique à Bitam, au Gabon, en Afrique équatoriale.

Au début des années 60, les religieuses Jésus-Marie y ont ouvert un pensionnat et enseignent aux filles de la région. Aux cours de ses études secondaires, suite à la visite d'une religieuse au Couvent de St-Michel venue pour donner un témoignage, un rêve prit forme, celui de se rendre là-bas un jour, rêve qui se concrétise donc en 1974. Fin août, elle quitte le Québec avec une autre enseignante pour un engagement de deux ans. Elles ne signent avec aucun organisme québécois, c'est le gouvernement du pays qui verse leur salaire à la direction de l'école et celle-ci leur remet après avoir gardé les frais de pension.

Là-bas, elles rejoignent d'autres enseignants et enseignantes venus de différents pays: Espagne, Cameroun, Canada et surtout la France. Le Gabon est une ancienne colonie française qui a acquis son indépendance en 1960. Elle enseigne les mathématiques au niveau secondaire 1 et 2. Le dimanche matin, elle va en brousse avec une collégienne faire l'alphabétisation.

À l'étranger, on se découvre soi-même, faiblesses et forces, surtout la capacité d'adaptation dans un pays hôte, face aux situations qui se présentent à soi au quotidien. Le téléphone et l'informatique n'étaient pas encore au rendez-vous ; il n'y avait que le courrier lorsque la grève des postes au Canada ne jouait pas les troubles-fêtes.

Au cours des trois ans, elle a profité des occasions et des congés pour visiter le Gabon mais également le Cameroun, pays voisin à 30 km de la frontière de Bitam. Lors de ces déplacements, le groupe de coopérants habitait chez des communautés religieuses pour une question de sécurité et de coût.

Pendant son absence du Québec, les changements touchent la société et le temps est venu de penser au retour afin de poursuivre à proximité des siens sa carrière dans l'enseignement.

De septembre 1977 à juin 1983, elle retourne enseigner à la polyvalente de Saint-Pamphile. Ayant perdu son ancienneté en quittant pour l'étranger, elle repart le compteur à 0 et doit attendre à la fin de l'année scolaire pour connaître son affectation pour l'année suivante.

En 1983, comme d'autres enseignants en surplus au secondaire, elle poursuit sa carrière au primaire. Déménagement à Saint-Jean-Port-Joli car la distance de Saint-Michel ne lui permet toujours pas de faire la route au quotidien.

Son père décède en 1990. La fusion des commissions scolaires lui permet de réaliser son transfert en 1993 et ainsi s'installer définitivement avec sa mère à Saint-Michel et veiller sur son bien-être jusqu'à son décès en 2002.

De 1993-2004, les élèves des écoles Beaubien et Saint-Pie X de Montmagny profitent des nombreuses années d'expérience de ce professeur aguerri.

Puis en juin 2004, l'heure de la retraite sonne après 33 ans dans l'enseignement.

Comme première tâche de cette période, elle poursuit des recherches en généalogie fréquente les Archives nationales pour retracer ses ancêtres paternels et maternels et visite la parenté pour recueillir des renseignements et des photos. Un document pour chacune des familles est ainsi rédigé et distribué aux familles qui en manifestent l'intérêt.

Mettre ses talents et ses passions à la disposition des autres

Le chant a toujours fait partie intégrante de sa vie, elle a été membre de plusieurs chorales: Les Michaëls, Voix et Marées pour la paroisse; le Chœur chantant en 2003-2004

lui permet de découvrir l'Ouest Canadien tout en donnant des spectacles dans plusieurs villes jusqu'à Victoria. Maintenant la chorale Les Voix du littoral lui offre l'opportunité par le chant de divertir les personnes résidents à la maison des soins palliatifs de Lévis.

En janvier 2007, elle part au Guatemala avec un groupe de dix bénévoles (4 femmes et 6 hommes) pour une mission d'aide sous la direction du père Rodrigue Marcoux, natif de Beaumont. Très belle expérience.

Implications paroissiales

Elle a fait partie de différents organismes à Saint-Michel:

- Au cours des années 90, bibliothèque Benoît Lacroix le samedi matin pour les prêtres.
- Administratrice à la Caisse Desjardins jusqu'à la fusion avec La Durantaye.
- Fabrique Saint-Michel 2007-2013, elle transcrit tous les registres paroissiaux (baptêmes, décès, mariages) de 1698 à nos jours sur le logiciel informatique de l'évêché.
- À la même époque, elle rédige un feuillet historique de l'église afin d'aider à amasser des fonds pour les réparations du lieu.
- En 2012, elle devient membre du Cercle de Fermières.
En 2013, elle accepte le poste de Conseillère 1 Dossiers.
En 2014, elle ajoute les Communications et réalise un document demandé par les CFQ pour souligner le 100^e anniversaire.

Elle prend connaissance des archives du Cercle et relate l'Histoire du Cercle depuis sa fondation en 1921. Elle réalise que sa grand-mère maternelle était membre dès les premières années et ,par la suite, ses filles et petites filles. Sa mère étant membre du Cercle, Ghislaine a tissé avec elle en mettant en pratique les formations suivies avec madame Toussaint de Saint-Jean-Port-Joli.

Après l'historique, elle travaille sur la biographie de toutes les présidentes du Cercle, rassemblant auprès des familles des informations et une photo pour présenter ces femmes.

Par la suite, elle a relevé le nom de toutes les membres du Conseil d'administration local; ce ne fut pas une mince affaire car les femmes portaient le nom et également le prénom de leur mari, chercher l'erreur...

À la même époque, ce fut la construction du site Web avec l'aide précieuse de la regrettée Michelle Coulombe ; ensemble, elles relèvent le défi d'utiliser ce média pour ouvrir une

fenêtre et faire connaître la vie du Cercle.

Depuis l'automne 2015, elle assume la responsabilité du Rendez-vous des artisans (Marché de Noël), ce qui permet aux membres Fermières de vendre leurs créations tout en faisant connaître des artisans de la région.

L'aventure continue en juin 2019; elle accepte la présidence en sachant que chaque membre a des forces, des talents et c'est à chacune de faire un pas pour les partager et donner une teinte particulière au Cercle.